

06 aout 2017  
Transfiguration  
du Seigneur

Maletroit

Notre vocation d'Homme  
en Jésus transfiguré

Il y a quelques années, un homme en chômage  
et qui, à cause de son âge, avait peu de chance  
de trouver un emploi, me disait :

"Le pire, pour moi, c'est d'avoir honte!"

Le pire pour lui, ce n'était donc pas une question de ressources  
- c'était de se sentir inutile, comme, désormais, bon à rien  
à charge aux autres... et d'en être humilié.

Le pire pour lui, c'était donc d'être atteint  
dans sa dignité d'homme, c'était d'être blessé dans son être

Ce cas - et celui de bien d'autres, hélas! -

peut nous rappeler que ce qui est le plus important,  
profondément, pour un être humain,

ce n'est pas d'AVOIR, de POSSEDER, mais d'ETRE  
et d'ETRE un homme, <sup>et d'être ainsi regardé et considéré</sup> pleinement.

N'est-ce pas ce qui il y a au fond de certaines revendications  
concernant par exemple les conditions de travail :

on ne veut pas être des N<sup>os</sup>, des machines à rendement,  
on veut compter pour quelque chose, exister, être reconnu :  
c.a.d. toujours l'aspiration à ETRE

à un MIEUX ETRE, à un PLUS ETRE!

Mais à ce compte, pourrait-on dire, jusqu'où cela peut-il  
aller?

Et bien cela peut aller, cela va effectivement aussi loin que Dieu créateur lui-même l'a voulu et le veut pour l'homme.

La Révélation nous apprend, en effet, que l'homme a été créé à la ressemblance de Dieu

Image de Dieu, (disait J. P II) - c'est par cela que l'homme est homme, un être distinct de toutes les autres créatures<sup>(1)</sup>

A la ressemblance de Dieu, <sup>donc</sup> DE CE FAIT,

sans forcément en avoir conscience, l'homme, profondément, tend à ressembler à Celui dont il est l'image, tend à se rapprocher du modèle selon lequel il est fait.

Rappelons-nous la célèbre parole de St Augustin :

"Tu nous a faits pour toi, SGR" - c.a.d. comme le dit un commentateur de St Augustin : "Tu nous as orientés, tendus <sup>vers toi</sup>"

Cette orientation, cette tension, c'est là l'APPEL que Dieu a inscrit dans notre nature d'homme : c'est cet appel <sup>fondamental</sup> qui émerge dans le désir que nous avons d'être regardés et traités <sup>en homme.</sup> comme

Mais cet appel de Dieu ne s'est pas arrêté là <sup>peut-on dire.</sup>

Voilà que par son Fils Jésus-Christ, et en lui Dieu est venu lui-même nous APPELER, nous hommes, à devenir tellement à son image, qu'il nous offre d'avoir part à sa vie divine et ainsi de devenir, en vrais <sup>ses</sup> enfants.

C'est là la grande révélation qui nous est faite dans le NT

(1) DC, N° 1 de l'année 1979, p. 6-7

révélation reprise et explicitée en toute notes de textes  
dans les écrits apostoliques du N.T.

nous l'avons <sup>en fait de l'éc</sup> entendu, les dimanches derniers,  
dans les 2<sup>e</sup> lectures empruntées à la lettre de S. Paul aux Eph.

Or voilà que ce à quoi Dieu nous appelle, <sup>contemplan</sup>  
c'est cela qui nous est montré, qui nous est donné à  
en la personne de Jésus transfiguré:

L'Eglise, d'ailleurs, nous l'a fait dire  
dans la prière d'ouverture: " Seigneur,  
dans la transfiguration de ton Christ ....

tu as annoncé notre merveilleuse adoption"  
Car - et là je cite le Concile Vat. II dans la Constitution  
sur l'Eglise dans le monde d'aujourd'hui -

" Le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment  
que dans le mystère du Verbe Incarné.  
C'est le  $\chi$  qui manifeste pleinement l'homme à lui-même  
et qui lui découvre la sublimité de sa vocation (de son appel)...  
vocation réellement unique, à savoir divine" (GostSp 22 §1 et 5)

Alors, ne craignons pas de le dire:

l'homme pleinement homme (ce que nous voulons être, tous)  
ditons: l'homme réussi, nous le voyons dans le  $\chi$  transfiguré  
Ce n'est donc pas, comme on l'atime trop souvent de nos jours,  
l'homme qui produit ou qui consomme, l'homme rentable,  
l'homme qui ne manque de rien, <sup>comparaison</sup> ni non plus  
l'homme qui occupe le devant de la scène politique, artistique  
sportive ou autre...

Non ! l'homme pleinement homme,

c'est l'homme pleinement accordé à Dieu,  
plus que cela : en communion avec Dieu  
c'est l'homme sain, pénétré par la lumière de Dieu,  
comme le X<sup>t</sup> transfiguré,  
et qui peut s'entendre dire en vérité à travers  
la personne de Jésus et avec lui

"Tu es mon enfant, mon enfant bien-aimé"

Etant entendu qu'il ne s'agit pas là que d'un titre  
mais que cela correspond à une transformation de l'être.

"Nous sommes appelés enfants de Dieu, dit St Jean,  
et, dès maintenant nous le sommes..." (1 Jn, 3, 1 et 2)

même si cela n'est pas perceptible présentement ;

Aussi St Jean ajoute : "... Mais ce que nous serons  
ne paraît pas encore clairement..."

" Nous le savons, <sup>poursuit l'apôtre</sup> lors que le Fils de Dieu paraîtra,  
nous serons SEMBLABLES à lui, p. c. q. ns le verrons tel qu'il est  
'Semblables à lui", oui... et jusque dans notre corps,  
ce pauvre corps qui sera transformé à l'image (Ph. 3, 21)  
du corps glorieux du X<sup>t</sup>" précise St Paul dans sa lettre aux Ph.

Voilà, Et s, à qui l'homme <sup>est appelé, c'est qui</sup> nous sommes appelés  
et qui nous est présente, illustre pour ainsi dire,  
dans le Christ transfiguré.

Alors, puisque l'homme, tout homme,  
qu'il soit foetus dans le sein de sa mère  
ou qu'il soit homme diminué mentalement,  
accablé par la maladie, les infirmités ou le grand âge,  
puisque tout homme, donc, est appelé si haut,

appelé à être jusqu'à ce point "à la ressemblance de Dieu"  
divinisé, transfiguré à l'image du Christ,

quelle valeur devons-nous reconnaître à l'homme  
et comment s'étonner de réactions comme celles  
dont je parlais en commençant, traduisant  
l'aspiration à un mieux-être, à un plus-être comme homme  
(même si cela n'est pas clairement perçu)

Malheureusement, il nous faut bien reconnaître :  
en ces temps que nous vivons, l'homme, très souvent  
et même presque toujours,  
n'est pris en considération

que comme producteur ou consommateur :

quelle mutilation imposée ainsi à l'homme  
que de ne tenir, pratiquement, aucun compte  
de sa vocation, de l'appel qui lui est adressé  
à être à la ressemblance de Dieu, divinisé même,  
transfiguré, enfin, dans son être tout entier  
à l'image du X<sup>t</sup>.

"L'humanisme exclusif est un humanisme inhumain"  
écrivait le pape Paul VI, en 1967, dans son Encyclique  
sur le Développement des Peuples.

(L'humanisme c.à.d. tout ce qui concerne l'homme et qu'on fait pour l'homme)  
Et Paul VI ajoutait : "Il n'est d'humanisme vrai  
que celui qui est ouvert à l'absolu"  
N'est donc vrai que l'humanisme qui tient compte

de l'aspiration profonde de l'homme  
à trouver en Dieu son épanouissement total et éternel.

Alors, F et S

éclairés, illuminez par le mystère de la Transfiguration  
du SGR Jésus,

Prenez personnellement à notre compte  
ce que l'Eglise nous fait proclamer  
comme motif d'action de grâce dans la Préface de ce jour  
" Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire  
Père très saint ...

car ton Fils transfiguré a laissé transparaître  
en sa chair

la clarté dont resplendira le corps de ton Eglise ..."

et ajoutons : la clarté dont chacun de nous resplendira

Amen